

SAINTE JEANNE D'ARC, VIERGE

SOMMAIRE



Première communion de Jeanne



Jeanne écoutant les voix



Le Sacre de Reims



Dernière communion de Jeanne



Le bûcher

TEXTES DE LA MESSE

die 30 mai

SANCTÆ IOANNÆ DE ARC

Virginis

PATRONÆ SECUNDARIÆ GALLIÆ

II classis (ante CR 1960 : duplex II classis)

Ant. ad Introitum. Exodi 15, 1 et 2.

Cantémus Dómino : glorióse enim magnificátus est. Fortitúdo mea et laus mea Dóminus, et factus est mihi in salútem. (T.P. Allélúia, allélúia.)

Ps. 97, 1.

Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabília fecit.

VI. Glória Patri.

Oratio.

Deus, qui beátam Ioánnam Vírginem ad fidem ac pátriam tuendam mirabíliter suscitásti : da, quæsumus, eius intercessióne ; ut Ecclesia tua, hóstiúm superátis insídiis, perpétua pace fruátur. Per Dóminum.

Et fit commemoratio S. Felicis Papæ et Mart. :

Oratio.

Gregem tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et, per beátum Felícem Mártýrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum nostrum.

Léctio libri Sapiéntiæ.

Sap. 8, 9-15.

Propósui sapiéntiam addúcere mihi ad convívendum ; sciens quóniam mecum comunicábit de bonis, et erit allocútio cogitatiónis et tædii mei. Habébo, propter hanc, claritátem ad turbas, et honórem apud senióres iúvenis : et acútus inveniar in iudício, et in conspéctu poténtium admirábilis ero, et fácies princípum mirabúntur me. Tacéntem me sustinébunt, et loquéntem me respiciént, et sermocinánte me plura, manus ori suo

le 30 mai

SAINTE JEANNE D'ARC

Vierge

PATRONNE SECONDAIRE DE LA FRANCE

IIème classe (avant 1960 : double IIème classe)

Introït

Chantons au Seigneur : il se couvre de gloire. Ma force et ma louange, c'est le Seigneur ; il fut pour moi le salut. (T.P. Allélúia, allélúia.)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles.

Collecte

Ô Dieu, qui avez merveilleusement appelé sainte Jeanne d'Arc pour défendre la foi et la patrie, daignez accorder à votre Église, par son intercession, de vaincre les ruses de l'ennemi pour jouir d'une paix durable.

Et on fait mémoire de St Félix, Pape et Martyr :

Collecte

Pasteur éternel de l'Église, regardez avec bienveillance votre troupeau, protégez-le et gardez-le toujours. Nous vous le demandons par le bienheureux Pape Félix votre Martyr que vous avez placé comme berger à la tête de l'Église.

Lecture du Livre de la Sagesse.

J'ai résolu de prendre la Sagesse pour compagne de ma vie, sachant qu'elle serait ma conseillère aux jours heureux, mon réconfort dans les soucis et dans la peine. J'aurai, grâce à elle, la gloire auprès des foules, et malgré mon jeune âge, l'honneur auprès des anciens. Dans le jugement, on reconnaîtra ma finesse, devant les puissants j'exciterai l'admiration, et les princes me regarderont avec étonnement : si je me tais, ils m'attendront ; si

impónent. Prætérea habébo, per hanc, immortalitatem, et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam. Dispónam pópulos, et natiónes mihi erunt súbditæ. Timébunt me audiéntes reges horréndi. In multítudine vidébor bonus, et in bello fortis.

Graduale. *Iudic. 5, 8.*

Nova bella elégit Dóminus, et portas hóstium ipse subvértit.

Vl. Ibid., 11. Ubi collísi sunt currus et hóstium suffocátus est exercitus, ibi narréntur iustítiæ Dómini, et cleméntia in fortes Israël.

Allelúia, allelúia. *Vl. Iudith 13, 17-18.* Laudáte Dóminum Deum nostrum, qui non deséruit sperántes in se, et in me, ancílla sua, adimplévit misericórdiam suam, quam promísit dómui Israël. Allelúia.

¶ In missis votivis post Septuagesimam, ommissis Allelúia et versu sequenti, dicitur

Tractus. *Ps. 44, 11 et 12.*

Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam.

Vl. Ibid. 13 et 10. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo.

Vl. Ibid., 15 et 16. Adducéntur Regi Vírgines post eam : próximæ eius afferéntur tibi.

Vl. Afferéntur in lætítia et exsultatióne : adducántur in templum Regis.

Tempore paschali omittitur graduale, et eius loco dicitur :

Allelúia, allelúia. *Vl. Judith 15, 11.* Fecísti viríliter, et confortátum est cor tuum : manus Dómini confortávit te, et ídeo eris benedícta in æternum.

Allelúia. *Vl. Ibid. 8, 29.* Nunc ergo ora pro nobis, quóniam múlier sancta es, et timens Deum. Allelúia.

+ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Matth. 16, 24-27.

In illo témpore : Dixit Iesus discíplis suis : Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me. Qui enim voluerit ánimam suam salvam fácere, perdet eam : qui autem perdiderit ánimam suam propter me, invéniet eam. Quid enim prodest hómini, si mundum univérsum lucrétur, ánimæ vero suæ detriméntum patiátur ? Aut quam dabit homo commutatióne pro ánima sua ? Fílius enim hóminis ventúrus est in glória Patris sui cum Angelis suis : et tunc reddet unicuíque secúndum ópera eius.

Ante 1960 : Credo

je parle, ils prêteront l'oreille ; si je prolonge mon discours, ils se mettront la main sur la bouche. J'obtiendrai aussi, grâce à elle, l'immortalité, et je laisserai à la postérité un souvenir éternel. Je gouvernerai des peuples, et des nations me seront soumises. Devant ma renommée, des rois terribles prendront peur. Je me montrerai capable dans l'assemblée du peuple, et brave dans la guerre.

Graduel

Le Seigneur a choisi de nouveaux combats, et il renverse lui-même les portes des ennemis

Vl. Qu'au lieu où les chars ont été brisés, l'armée des ennemis taillée en pièces, on publie la justice du Seigneur et sa clémence envers les braves d'Israël.

Allelúia, allelúia. *Vl.* Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui espéraient en lui, et qui a accompli par moi, sa servante, la miséricorde qu'il avait promise à la maison d'Israël. Alléluia.

¶ Aux messes votives après la Septuagésime, on omet l'Alléluia et son verset et on dit

Trait

Écoutez, ma fille, et prêtez l'oreille, car le roi s'est épris de votre beauté.

Vl. Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières.

Vl. Des vierges seront amenées au roi après vous ; vos compagnes seront présentées au roi.

Vl. Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; elles seront conduites au temple du roi.

Pendant le temps pascal, on omet le graduel et à sa place on dit :

Allelúia, allelúia. *Vl.* Tu as agi avec vaillance, ton cœur a été fort. La main du Seigneur t'a rendue forte, aussi seras-tu bénie à jamais.

Allelúia. *Vl.* Et maintenant prie pour nous, car tu es une femme sainte et craignant Dieu. Alléluia.

Lecture du Saint Évangile selon saint Mathieu.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera. Que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou qu'est-ce que l'homme donnera en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

Avant 1960 : Credo

Ant. ad Offertorium. Judith 15, 10.

Benedixerunt eam omnes una voce, dicentes : Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israel, tu honorificentia pópuli nostri. (T.P. Allélúia.)

Secreta

Hæc hóstia salutáris, Dómine, illam nobis in rebus árduis cónferat fortitúdinem, cuius beáta Ioáanna, sub tanta discriminum varietáte, tam insígnia præbuit exémpla : ut, ad inimícos repelléndos, étiam belli perícula subíre non dubitáverit. Per Dóminum.

Pro S. Felice

Secreta

Oblátis munéribus, quæsumus, Dómine, Ecclésiám tuam benígnus illúmina : ut, et gregis tui proficiat ubique succéssus, et grati fiant nómini tuo, te gubernánte, pastóres. Per Dóminum.

Præfatio de Sanctis

Vere dignum et iustum est,
æquum et salutáre,
nos tibi semper et ubique grátias ágere,
Dómine, sancte Pater, omnípotens, ætérne Deus :
Qui glorificáris in concílio Sanctórum,
et eórum coronándo mérita,
corónas dona tua.
Qui nobis in eórum præbes,
et conversatióne exémplum,
et communióne consórtium,
et intercessiÓne subsidiúm ;
ut tantam habéntes impósitam nubes téstium,
per patiéntiam currámus
ad propósitum nobis certámen,
et cum eis
percipiámus immarcescibilem glóriæ corónam.
Per Iesum Christum Dóminum nostrum,
cuius sángine ministrátur nobis intróitus in ætérnum regnum.
Per quem Maiestátem tuam treméntes adórant
Angeli,
et omnes Spirítuum cæléstium chori
sócia exsultatióne concélebrant.
Cum quibus et nostras voces ut admítti iúbeas
deprecámur,
súpplíci confessiÓne dicéntes.

Ant. ad Communionem. Ps. 22, 4.

Si ambulávero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quóniam tu mecum es, Dómine Jesu. (T.P. Allélúia.)

Postcommunio

Cælésti pane reféctos, qui tóties beátam Ioánnam áluit ad victóriam : præsta, quæsumus, omnípotens Deus ; ut hoc salútis aliméntum de inimícis nostris victóres nos effíciat. Per Dóminum.

Offertoire

Tous l'acclamaient, disant d'une même voix : Tu es la gloire de Jérusalem, tu es la joie d'Israël, tu es l'honneur de notre peuple. (T.P. Allélúia.)

Secrète

Que cette offrande salutaire, Seigneur, nous procure dans les épreuves cette force d'âme dont sainte Jeanne donna de si beaux exemples, au milieu des plus grandes difficultés, elle qui n'a pas craint d'affronter les dangers de la guerre pour repousser les ennemis.

Pour St Félix

Secrète

Grâce à l'offrande de ces présents, accordez Seigneur, la lumière à votre Église ; faites prospérer partout votre troupeau, et daignez diriger ses pasteurs pour qu'ils vous soient agréables.

Préface des Saints

Il est vraiment juste et nécessaire,
c'est notre devoir et c'est notre salut,
de vous rendre grâces toujours et partout,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant :
Vous trouvez votre gloire dans l'assemblée des Saints
et, en couronnant leurs mérites,
vous couronnez vos propres dons.
En eux, vous avez voulu que nous trouvions
une vie qui nous serve d'exemple,
une communion qui nous donne une famille,
une prière qui nous soit un secours ;
afin qu'environnés d'une telle nuée de témoins,
nous courrions sans défaillance
au combat qui nous est proposé
et recevions avec eux
la couronne impérissable de la gloire.
Par Jésus-Christ Notre-Seigneur,
dont le sang nous procure l'entrée au Royaume éternel. [Cette dernière partie de la phrase fut supprimée en 1964.]
Par lui les Anges adorent en tremblant votre Majesté,
et tous les chœurs des Esprits célestes
la célèbrent, unis dans une même allégresse.
À leurs chants, nous vous prions, laissez se joindre
aussi nos voix
pour proclamer dans une humble louange.

Communion

Même si je marchais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi, Seigneur Jésus. (T.P. Allélúia.)

Postcommunio

Vous nous avez réconfortés, Seigneur, par le pain du ciel où sainte Jeanne puisa tant de fois la force de vaincre ; Permettez que cet aliment du salut nous rende victorieux de nos ennemis.

Pro S. Felice

Postcommunio

Refectiōne sancta enutritam gubernā, quæsumus,
Dōmine, tuam placātus Ecclēsiā : ut, potēti
moderatiōne dirēcta, et incremēta libertātis accīpiat
et in religiōnis integritāte persīstat. Per Dōminum
nostrum.

Pour St Félix

Postcommunion

Seigneur, dirigez avec amour votre Eglise qui vient
de se nourrir à cette table sainte, pour que, sous
votre conduite toute-puissante, elle voie grandir sa
liberté, et garde la religion dans toute sa pureté.

OFFICE

AUX PREMIÈRES VÊPRES. *avant 1960*

Tout comme aux secondes vêpres, sauf :

Ant. au Magnificat Voici Jeanne, * la vierge d'Orléans ; voici celle qui prie beaucoup pour le peuple et pour toute la nation française.

À MATINES.

Invitatoire. Le Roi des Vierges, le Seigneur, * Venez, adorons-le.

Hymnus

Stat cultrix vīgilans pāuperis hōrtuli,
Annōrum trēdecim pārvula, nil
sciens,
Primas docta preces, præ sóciis pia,
Simplex, mitis et ínnocens.

Orántem Míchaël Angelus édocet,
Quam claræ pāрили lúmine vírgines,
Virtútum méritis conspícuæ simul,
Crebris allóquiis fovent.

Dum voces súperas éxcipit, éxpavet :
Sed, fidens Dómino, fórtior in dies,
Parens impériis, pro pátria libens
Castam se vovet hóstiam.

Mox dulces sócias et pátriam
domum,

Et cum matre patrem iussa
relínquere,

Miles facta Dei, quo vocat Angelus,
Fertur nil trépidans eques.

Qui terras státuit, glória sit Patri :
Qui gentes rédimittit, glória Filio :
Sancto Spíritui glória, qui pius
Et fortes ánimas facit. Amen.

Hymne

La voilà qui cultive avec soin un pauvre jardin, et, enfant de treize
ans,
ne sachant rien que les premières prières,
plus pieuse que ses compagnes,
simple, douce et innocente.

Durant sa prière, l'Ange Michel l'instruit,
et des vierges rayonnant d'une même lumière,
illustres par le mérite de leurs vertus,
ensemble la favorisent de fréquents entretiens.

Entendant les voix d'en haut elle s'effraie,
mais se fiant au Seigneur, plus forte chaque jour,
obéissant aux ordres, pour la patrie, de bon cœur,
elle se voue comme une chaste hostie.

Bientôt, les douces amies, et la maison familiale,
et sa mère et son père, il faut tout quitter ;
devenue soldat de Dieu, elle se porte, cavalière intrépide,
là où l'Ange l'appelle.

Gloire soit au Père qui a créé la terre ;
gloire soit au Fils qui a racheté les nations ;
gloire soit au Saint-Esprit qui fait
les âmes pieuses et fortes. Amen.

Au premier nocturne. Ant. 1 La magnificence de Jeanne * s'est élevée au-dessus des cieux.

Ant. 2 Viens, mon élue, * et je placerai en toi mon trône, car le Roi est épris de ta beauté.

Ant. 3 Elle a reçu * bénédiction du Seigneur, et miséricorde de Dieu son sauveur.

V/. Par les mérites et les prières de la bienheureuse Jeanne.

R/. Soyez propice, Seigneur, à votre peuple.

Du livre de l'Ecclésiastique. Cap. 51, 1-17.

Première leçon. Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu mon sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers du mensonge, et en face de mes adversaires Vous vous êtes fait mon défenseur. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'environnaient ; de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur ; de la profondeur des entrailles de l'enfer, de la langue souillée et des paroles de mensonge, du roi inique et de la langue injuste.

R/. Dieu exauce tous ceux qui le prient : c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux brebis de mon père. * Et m'a ointe de l'onction de sa miséricorde. **V/.** Préparez vos cœurs pour le Seigneur et servez-le, lui seul, car il m'a envoyée à votre secours. * Et.

Deuxième leçon. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer. Ils m'ont environné de toutes parts, et il n'y avait personne pour m'aider ; je regardais si les hommes m'apporteraient du secours, et il n'en venait pas. Alors je me suis souvenu de votre miséricorde, Seigneur, et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde ; car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, Seigneur, et vous les délivrez des mains des nations.

R/. Je t'ai pris à la maison de ton père et je t'ai fait entendre ma voix : * Et j'ai été avec toi, en tout, partout où tu as passé. **V/.** Et je t'ai fait un grand nom dans tout le peuple, à côté du nom des grands de cette terre. * Et.

Troisième leçon. Vous avez exalté mon habitation sur la terre, et j'ai prié pour être délivré de la mort qui se précipitait sur moi. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandonnât point au jour de ma tribulation, et sans défense au jour des superbes. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que ma prière a été exaucée, et que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez sauvé dans un temps d'injustice. C'est pourquoi je vous rendrai grâce, et je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.

R/. Adonaï, Seigneur, Dieu grand et admirable, qui avez donné le salut par la main d'une femme, * Exaucez les prières de vos serviteurs. **V/.** Vous êtes béni, Seigneur, vous qui n'abandonnez pas ceux qui comptent sur vous, et qui humiliez ceux qui se glorifient de leur propre vertu. * Exaucez. **G**loire au Père. * Exaucez.

Au deuxième nocturne.

Ant. 1 Pour la cause de la vérité, * de la douceur, et de la justice, ta main te conduira merveilleusement

Ant. 2 Il broiera l'arc, * brisera les armes, et brûlera au feu les boucliers.

Ant. 3 De justice et de miséricorde, * ta main est pleine.

V/. Le Seigneur s'est fait mon soutien

R/. Et mon refuge au jour de la tribulation

Quatrième leçon. Jeanne d'Arc est née à Domrémy, autrefois du diocèse de Toul, maintenant de Saint-Dié, de parents remarquables par leur foi et l'intégrité de leurs mœurs, en 1412. Elle avait à peine treize ans et ne connaissait que les occupations du foyer, le travail des champs et les premiers éléments de la religion, quand elle fut avertie qu'elle était choisie par Dieu pour délivrer la France et la rendre à l'ancienne autorité royale. Après que, pendant cinq ans, l'Archange saint Michel et les saintes vierges Catherine et Marguerite, dont elle recevait de fréquentes visites, lui eurent appris comment elle exécuterait ce qui lui était ordonné, elle reconnut qu'elle devait obéir à Dieu. Elle demanda au gouverneur de Vaucouleurs et, après quelques refus, en obtint des hommes qui devaient la conduire au roi Charles. *Elle se rend d'abord à Toul, où elle assure devant l'évêque qu'elle a fait le vœu de virginité ; ensuite elle visite par un pieu pèlerinage la basilique de saint Nicolas de Port, pour confier au patron des Lorrains le périple qu'elle a préparé ; ensuite elle gagne Nancy, où le duc Charles reçoit favorablement la pieuse jeune fille bien qu'elle l'ait accusé d'une mauvaise conduite morale, et il se recommande à ses prières [Ajout propre au bréviaire du diocèse de Nancy et Toul.]*

R/. Qu'il te bénisse en sa puissance, le Seigneur qui par toi a anéanti nos ennemis : * Pour que ta louange ne quitte point la bouche des hommes. **V/.** Tu es la joie, tu es l'honneur de notre peuple, car Dieu a glorifié ton nom * Pour que.

Cinquième leçon. Obéissant aux avertissements divins, après avoir surmonté les difficultés d'un long voyage, elle arriva au château de Chinon, en Touraine, et, ayant convaincu le roi Charles de la vérité de sa mission divine, elle partit pour Orléans. En peu de jours, par un terrible assaut, elle infligea trois défaites aux ennemis, prit leurs places fortes et fit triompher son étendard. De là, après quelques faits de guerre où le secours de Dieu se manifesta de façon merveilleuse, elle conduisit Charles à Reims pour y recevoir l'onction du sacre royal. Elle ne pensa pas pour autant qu'elle devait se reposer ; mais comme elle avait reçu du ciel l'annonce que, par la permission de Dieu, elle devait tomber au pouvoir de l'ennemi, elle accepta de bon cœur ce qui devait nécessairement arriver.

R/. Ils ont orné la façade du temple de couronnes d'or, oint le roi, et montant joyeusement, ils ont dit : Vive le roi. * Et il se fit une grande joie dans le peuple. **V/.** Par des hymnes et des louanges, ils bénissaient le Seigneur qui par la main d'une femme, leur avait donné la victoire. * Et.

Sixième leçon. Jeanne, faite prisonnière à Compiègne, vendue aux ennemis, bientôt conduite à Rouen, y fut traduite en jugement et accusée de toutes sortes de crimes, sauf de fautes contre la chasteté. Pour Jésus, elle supporta tout avec patience. Le procès ayant été conduit par des juges très corrompus, la vierge innocente et douce fut condamnée à la peine du feu. Ayant donc reçu le réconfort de la sainte Eucharistie qu'elle avait désirée si longtemps, les yeux tournés vers la croix et répétant très souvent le nom de Jésus, elle s'envola au ciel, le 30 mai, n'ayant pas encore accompli sa vingtième année. L'Église Romaine, qu'elle avait toujours aimée et à qui elle en avait souvent appelé, prit soin de la justifier de tout crime, sous le pontificat de Calixte III. Vers la fin du dix-neuvième siècle, Léon XIII permit d'introduire la cause de la Pucelle d'Orléans. Puis le Souverain Pontife Pie X la mit au rang des Bienheureuses, et Benoît XV au nombre des saintes Vierges. Enfin Pie XI, accédant aux vœux des évêques français, la déclara et institua patronne secondaire de la France, après la Très Sainte Vierge en son Assomption.

R/. Ma jeune enfant, ne crains pas, car je suis avec toi, dit le Seigneur : * Si tu passes par le feu, la flamme ne nuira pas à ton âme et je la glorifierai. **V/.** Je t'enverrai mon Ange et, au milieu de la flamme, tu louerai mon nom. * Si. **Gloire au Père.** * Si.

Au troisième nocturne.

Ant. 1 Gloire et beauté * sont devant lui ; sainteté et magnificence, dans son œuvre de sanctification.

Ant. 2 Les cieux * ont annoncé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

Ant. 3 Il a jugé dans la justice, * et les peuples dans la droiture.

V/. Vous avez posé sur sa tête, Seigneur.

R/. Une couronne de pierres précieuses.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu. Cap. 16, 24-27.

En ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive. Et le reste.

Homélie de saint Hilaire, Évêque.

Septième leçon. Ô bienheureux dommage, ô bienheureuse perte ! Le Seigneur a voulu nous enrichir au détriment de la vie et du corps, et il nous incite à lui devenir semblables. Car, étant de la nature de Dieu, il est devenu humble et obéissant jusqu'à la mort et, par là, il a reçu la puissance souveraine sur toute chose, celle qui est en Dieu. Il nous faut donc le suivre en prenant la croix, et, si ce n'est dans la réalité, du moins par notre volonté, l'accompagner dans sa passion. À quoi bon avoir acquis la puissance sur le monde, pourquoi tendre vers les richesses du siècle et par elles dominer la terre entière, si c'est pour perdre notre âme et nuire à notre vie ?

R/. Que le Seigneur exauce la prière de sa jeune vierge, où elle a demandé pour nous que Dieu se réconcilie avec nous. * Faites, Seigneur, que votre saint nom demeure en notre pays. **V/.** Regardez, Seigneur, et visitez votre peuple, de peur que n'y viennent à manquer l'Hostie et le Sacrifice. * Faites.

Huitième leçon. Quelle compensation chercher pour la perte de l'âme ? Lorsque le Christ, au milieu des anges, sera devant nous pour rendre à chacun selon son mérite, qu'offrirons-nous pour avoir la vie ? Croirai-je à la possibilité d'une transaction, préparée dès la vie terrestre, par les richesses, les hautes fonctions, la célébrité, les quartiers de noblesse ? Pour avoir en abondance des biens meilleurs, il faut renier toutes ces choses, suivre le Christ en méprisant tout cela et peser la possession éternelle des biens spirituels en comparaison avec la perte des biens terrestres.

R/. Seigneur, vous l'avez prévenue de douces bénédictions, * Vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. **V/.** Car elle n'a pas redouté les menaces des juges, ni recherché la gloire terrestre, mais elle est parvenue aux célestes royaumes. * Vous avez. **Gloire au Père.** * Vous avez.

Neuvième leçon. Quelle lourde charge imposée à la faiblesse humaine : dès que les hommes commencent à apprécier la vie, il leur faut perdre ce qui fait la joie de la nature humaine, se refuser à eux-mêmes, c'est-à-dire ne plus vouloir être ce qu'ils ont commencé d'être, alors que cette appréciation de la vie provient du désir. Il fallait donc une autorité indiscutable pour que, malgré la réaction du jugement, la perte des biens terrestres devienne désirable en raison du gain certain des biens futurs. Aussi, après avoir averti qu'il faut porter sa croix, perdre sa vie et obtenir la vie éternelle en échange de la perte de ce monde, Jésus s'adresse à ses disciples : « Quelques-uns qui sont ici présents ne subiront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme dans la gloire de son royaume »

À LAUDES

Ant. 1 Voici Jeanne, * vierge simple et très pieuse, qui révérait grandement le Seigneur, et dont personne ne disait le moindre mal.

Ant. 2 Le Seigneur la suscita, * et c'est pourquoi la jeune fille revêtit l'armure de Dieu, afin qu'elle pût résister aux embûches des ennemis.

Ant. 3 Elle s'est dressée, * les reins ceints dans la vérité, et, revêtue de la cuirasse de la justice, elle a pris le bouclier et le casque du salut.

Ant. 4 Voici qu'elle a levé sa main * vers les nations, et qu'elle a déployé devant les peuples l'étendard du Seigneur, pour mettre en fuite les ennemis.

Ant. 5 L'Ange l'a gardée en ses départs, * ses séjours et ses retours et, au milieu des flammes, il ne l'a pas abandonnée.

Capitule. Sap. 8, 9-10. J'ai résolu de prendre la Sagesse pour compagne de ma vie, sachant qu'elle serait ma conseillère aux jours heureux, mon réconfort dans les soucis et dans la peine. J'aurai, grâce à elle, la gloire auprès des foules, et malgré mon jeune âge, l'honneur auprès des anciens.

Hymnus

Armáta nunc ad régiam
Prodis, rogans a príncipe
Ut a Deo te pátriæ
Veníre fidat mílitem.

Statim trahens exercitum
Arces adis et óppida,
Pavéntibus fidúciam,
Dans fórtibus constántiam.

Aureliánum líberas,
Signum ferens intérrita,
Rhemísque frons inúngitur
Regis triúmpho nóbili.

O mira Christi cáritas,
Qui te, puéllam símplicem,
Manu poténti súscitans,
Ioánna, servat pátriam.

Sit laus Patri, sit Fílio,
Sancto decus Paráclito,
Qui corda amóre sáuciat,
Vires et auget lánguidis.

Hymne

Avec tes armes, maintenant tu parais à la cour,
et tu demandes au roi de te faire confiance,
comme au soldat de la patrie,
envoyé par Dieu.

Aussitôt, entraînant l'armée,
tu rejoins citadelles et forteresses,
donnant confiance aux craintifs
et constance aux courageux.

Tu délivres Orléans, intrépide,
portant ta bannière,
et à Reims, dans un noble triomphe,
le roi reçoit l'onction sur son front.

Merveilleuse charité du Christ !
C'est elle qui t'anime,
ô Jeanne, simple enfant,
et sauve la patrie.

Louange soit au Père et au Fils,
honneur au Saint Paraclet
qui blesse d'amour les cœurs
et réconforte les languissants. Amen.

V/. Grande est sa gloire en votre salut.

R/. Vous mettrez sur elle gloire et grand honneur.

Ant. au Bénédictus La bienheureuse Jeanne, * debout au milieu des flammes, les yeux tournés vers la croix, priaient ainsi : Seigneur Jésus, recevez mon esprit et ne leur imputez pas ce péché.

AUX DEUXIÈMES VÊPRES.

Antiennes et Capitule de Laudes.

Hymnus

Salve, virilis pectóris

Virgo, Patróna Gálliaë !

Torménta dira sústinens,

Christi refers imáginem.

Voces supérnas áudiens,

lesu repléta lúmine,

Dum fata pandis pátriæ,

Silent pavéntque iúdicis.

Oppréssa flammis, clámitas

lesum, crucémque fórtiter

Ampléxa, ad Ipsum, símplicis

Instar colúmbæ, pérvolas.

Choris beátis Vírginum

Adscrípta, cives ádiuva :

Te deprecánte, síngulis

Detur coróna glóriæ.

Sit laus Patri, sit Fílio :

Sancto decus Paráclito,

Qui corda amóre sáuciat,

Vires et auget lánguidis. Amen. et reconforte les languissants. Amen.

Hymne

Salut, Vierge au cœur viril,

patronne de la France !

En supportant de cruels tourments,

tu nous représentes l'image du Christ.

Lorsque, entendant les voix célestes,

remplie de la lumière de Jésus,

tu dévoiles les destins du pays,

les juges se taisent, pleins de crainte.

Étouffée par les flammes,

tu appelles Jésus, et embrassant

étroitement la croix, c'est vers lui que,

semblable à la candide colombe, tu t'envoles.

Admise parmi les chœurs bienheureux des Vierges,

aide tes concitoyens ;

que par ta prière, à chacun

soit donnée la couronne de gloire.

Louange soit au Père et au Fils,

honneur au Saint Paraclet,

qui blesse d'amour les cœurs

V/. Par les mérites et les prières de la bienheureuse Jeanne.

R/. Soyez propice, Seigneur, à votre peuple.

Ant. au Magnificat Jeanne, épouse du Christ, * protectrice gardienne de la patrie, sois à tes serviteurs un rempart inexpugnable, par l'assiduité de tes suffrages.

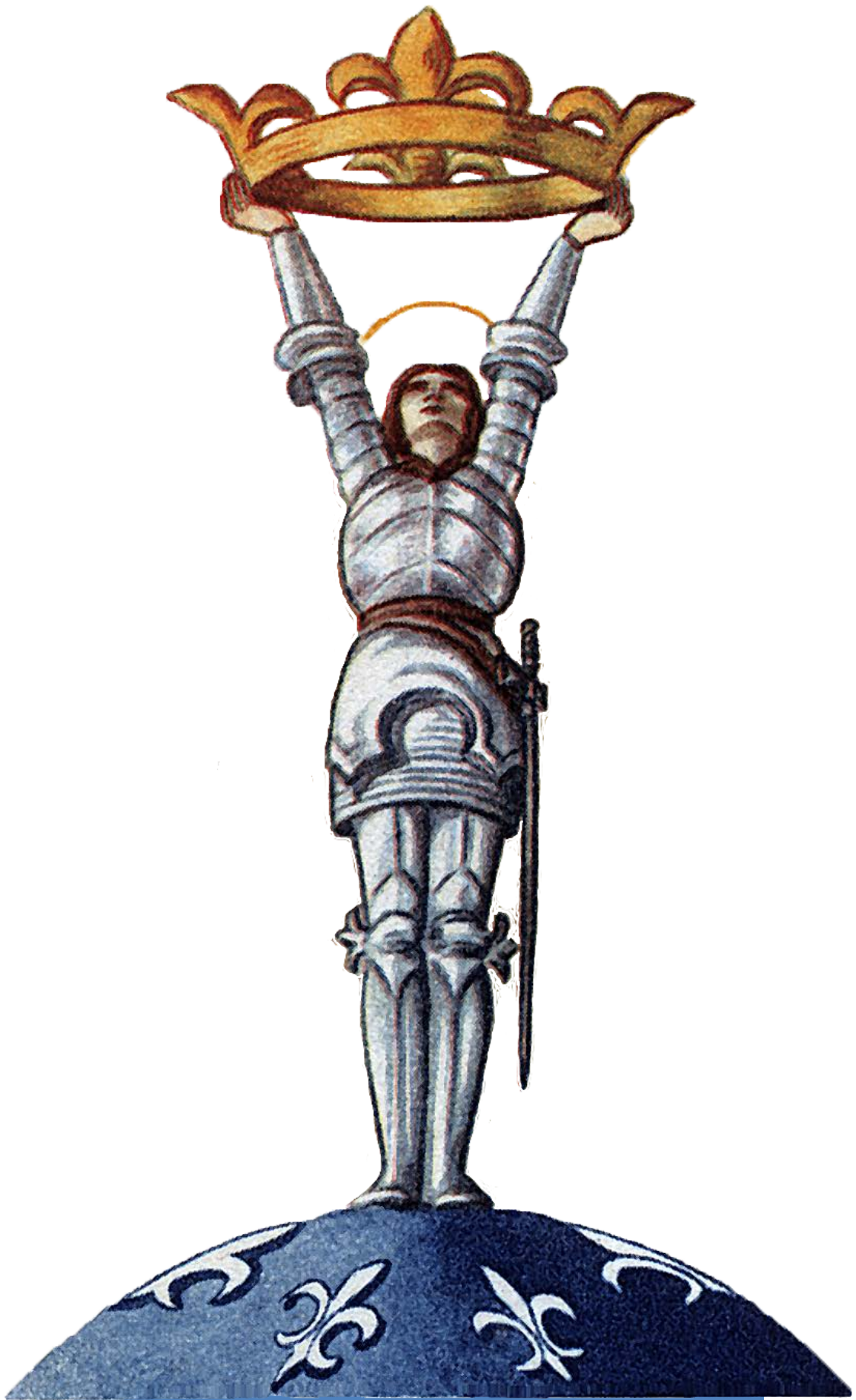


NOTRE DAME DU GRAND RETOUR

Un jour viendra et nous espérons qu'il n'est pas trop éloigné où la France, comme Saul sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste et entendra une voix qui lui répètera : « Ma Fille, pourquoi me persécutes-tu ? » Et sur sa réponse : « Qui es-tu Seigneur ? » La voix répliquera : « Je suis Jésus que tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon ; parce que dans ton obstination, tu te renies toi-même » et elle, tremblante et étonnée, dira : « Seigneur que voulez-vous que je fasse ? » Et lui : « Lève-toi ! Lave-toi des souillures qui t'ont défigurée, réveille dans ton sein les sentiments assoupis et le pacte de notre alliance, et va, Fille aînée de l'Église, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et tous les rois de la terre ». (PIE X. Allocution consistoriale du 29 Novembre 1911).

Ce jour-là, il est dans notre pouvoir d'en accélérer l'avènement, en faisant ce que la Sainte-Vierge a si expressément demandé :

- 1° en changeant de vie ;
- 2° en récitant le chapelet ;
- 3° en nous consacrant
au Cœur Immaculé de Marie.



***SAINTE JEHANNE D'ARC
SAUVEZ LA FRANC !***
